

Monsieur le Président,
Mes Chers Collègues,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Cher Monsieur Gabillard,

Tout d'abord, je voudrais dire combien je suis sensible à l'honneur qui m'est fait de prendre la parole avec mon ami Pierre DEGAUQUE à l'occasion de votre départ en retraite. Je ne voudrais pas faire ici un éloge solennel et protocolaire, mais apporter en tant qu'un de vos plus anciens élèves et du fond du coeur le témoignage de ma reconnaissance et de mon admiration. Le terme d'éloge, avec ce qu'il a d'achevé, ne conviendrait pas du tout à votre dynamisme et à votre créativité qui ne me paraissent pas faiblir, en aucune manière.

Vous ne m'en voudrez pas sans doute si je ne vante pas par exemple votre goût immodéré des tâches administratives ; je me rappelle certaines discussions pour la préparation du Xème plan où jeune Vice-Président devenu quelque peu technocrate, j'avais un peu de mal à vous convaincre de changer les N_e en C_j pour les demandes de crédits de recherche de votre laboratoire. Vous m'aviez dit alors : "Salmer, faites pour le mieux. L'essentiel est que mes jeunes chercheurs puissent avoir les moyens de travailler efficacement et sans trop de contraintes", et vous aviez bien raison.

Je voudrais par contre, au nom de nombreux collègues ici présents vous dire très simplement combien nous vous sommes reconnaissants de tout ce que vous avez fait au service de notre Université et de notre discipline. Laissez-moi tout d'abord rappeler quelques points essentiels de votre carrière.

Après de brillantes études supérieures, vous entrez au Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale Supérieure pour y préparer une thèse sous la direction du Professeur Pierre Grivet, qui a été pour vous un véritable maître, avec tout ce que cela suppose d'estime, d'exigence et d'admiration réciproque. Tous ceux qui ont eu la chance de le connaître ont pu l'apprécier et il n'est pas étonnant qu'à son contact, vous ayez pu développer des qualités de créativité et de rigueur dans la démarche scientifique qui ont caractérisé toute votre carrière. C'est ainsi qu'à cette époque, travaillant parmi les pionniers de la résonance magnétique nucléaire, vous confirmiez expérimentalement les observations d'un collègue étranger et vous mettiez en évidence un effet fondamental qui d'ailleurs porte votre nom et que la plupart des spécialistes estiment être à la base des scanners RMN qui constituent actuellement un des moyens d'investigation les plus puissants pour obtenir des images du corps humain.

Vous participez ensuite à cette grande aventure que fut la mise en oeuvre du synchro-cyclotron à protons du CERN. Vous aviez plus particulièrement en charge le système de contrôle de la position du faisceau de cette gigantesque machine, la plus puissante du monde à cette époque. Je pense que là vous appréhendiez encore mieux le caractère multidisciplinaire de toute activité scientifique où contrairement à ce que les étudiants ont tendance à croire, l'électronique, la physique, la chimie par exemple ne constituent en aucun cas des domaines séparés.

Et puis ce fut en 1958 votre nomination en tant que Professeur à la Faculté des Sciences de Lille, devenu depuis Université des Sciences et Technologies de Lille et votre implantation à l'Institut Radiotechnique au

deuxième étage de l'Institut de Physique, rue Gauthier de Châtillon. Dans ce cadre étaient dispensés des enseignements de qualité tant auprès de futurs techniciens que de licenciés, un petit noyau de jeunes étudiants pleins de promesse s'y trouvaient réunis autour de Messieurs Lebrun et Liebaert et des travaux de recherche de bon niveau y étaient poursuivis dans des conditions matérielles difficiles, y compris les odeurs persistantes des acides sur lesquels travaillait Eugène Constant. Vous fûtes le catalyseur qui encouragea, impulsa et permit le développement de cet ensemble tant sur le plan de l'enseignement que de la recherche, avec l'ouverture croissante vers les écoles d'ingénieurs, en particulier l'IDN et l'ISEN, puis sur le plan de la formation par la recherche avec l'ouverture en 1961 du Centre de troisième cycle où entrèrent de nombreux thésards dont une bonne part constituent les cadres du service d'électronique d'aujourd'hui.

C'est alors que dans le prolongement de vos travaux de thèse, vous lançates tout un groupe de chercheurs sur des aspects originaux et très mal connus de la résonance magnétique nucléaire, en particulier dans des conditions extrêmes. Ceci valut au laboratoire, certes des résultats scientifiques intéressants et des thèses de grande valeur mais aussi, d'annexer le château de Phalempin et son gardien pour profiter d'un environnement électromagnétique de qualité et petite faiblesse que l'on classe au titre des avantages en nature, un usage un peu fréquent du Lepindu...

C'est à cette époque aussi que suite à des contacts avec l'Institut Français du Pétrole, vous abordez un thème d'activité scientifique résolument nouveau avec la propagation des ondes électromagnétiques dans le sol et ses applications à la prospection pétrolière et minière d'une part, et aux

communications à travers le sol d'autre part. Vous avez fait dans ce domaine scientifique un travail de pionnier. Les applications ont suscité l'intérêt de nombreux partenaires outre l'Institut Français du Pétrole, la Défense Nationale, le CERCHAR et in fine, l'Etablissement Public de Lille Est. Ces recherches se sont poursuivies et développées tout au long de ces vingt cinq dernières années et ont constitué une des bases essentielles de l'activité scientifique du Laboratoire de Radiopropagation et Electronique que vous avez créé. Qu'il me soit permis d'évoquer le souvenir de ces temps héroïques des premières expériences avec des oscilloscopes dits portables dans le jardin de votre maison de Lille ou dans les carrières de Triel où votre jeune assistant se retrouvait seul sans lumière, la génératrice étant tombée en panne, n'entendant que le bruit des éboulements des piliers que l'on foudroyait. C'était le début de la grande aventure de l'étude de la propagation des ondes dans le sol qui a connu bien d'autres péripéties et a été extraordinairement féconde.

Avant de laisser la parole à Pierre Degauque pour décrire la suite de votre activité inlassable de chercheur qu'il connaît mieux que moi, je voudrais apporter un témoignage personnel sur votre activité d'enseignant. Tout d'abord, vous avez eu le souci, qui me semble être bien dans la lignée de l'activité d'un universitaire, d'apporter une contribution personnelle et originale aux enseignements que vous prodiguez. Vos cours ont été le reflet d'une réflexion personnelle sur des thèmes nouveaux, qu'il s'agisse des composants électroniques à semiconducteurs dès 1959, des hyperfréquences dès 1960, ou des phénomènes de propagation dans les milieux complexes quelques années plus tard. Ces enseignements ont été concrétisés par la rédaction d'ouvrages qui ont connu un vif succès, puis très récemment je crois par l'enregistrement de films qui je l'espère seront largement diffusés. Vous ne

m'avez pas dit si les applaudissements finaux des étudiants que vous captiviez ont été inclus dans le film, mais j'espère que nous pourrons le voir prochainement.

Trois autres caractéristiques me semblent essentielles dans les enseignements que vous avez dispensés et que j'ai eu le plaisir de suivre il y a maintenant quelques années :

- Tout d'abord, un très grand sens physique vous permettant de faire comprendre avec les mains, sans trop d'équations, l'essentiel des phénomènes qui interviennent avec leurs ordres de grandeur et leurs interactions réciproques.
- d'autre part, l'ouverture permanente sur les grands problèmes de la physique moderne en forçant l'étudiant à sortir du cadre strict d'un cours où la formule 22 bis doit précéder la formule 22ter et suivre la formule 22. Au contraire, vous projetiez résolument les étudiants hors de leur domaine habituel en les intéressant aussi bien aux bases de la relativité restreinte que de la théorie des réseaux neuronaux.
- enfin, un sens inné de la comparaison, de l'analogie. Des générations d'étudiants et d'enseignants ont assimilé la statistique de Fermi Dirac avec la comparaison des poissons dans un lac agité plus ou moins par le vent de l'agitation thermique ou encore ont compris les états quantiques d'un électron, grâce à la comparaison des poutres sur lesquelles se trouvent assemblées les poules dans une basse cour.

Ces anecdotes amusantes sont la face apparente d'un travail de réflexion permanente sur les domaines scientifiques difficiles dans lesquels nous enseignons et où il nous faut faire à la fois preuve de rigueur, de sens physique

et de pédagogie. Ce travail, vous l'avez effectué tout au long de votre carrière et j'espère qu'il se matérialisera par la réalisation d'autres ouvrages, qui vous permettront de diffuser largement le fruit de vos réflexions.

Madame Gabillard et vos enfants ne doivent pas apprécier beaucoup que je vous enjoigne à continuer ainsi votre activité créatrice. Mais ils savent comme moi que cela constitue une part très importante de votre vie et que cela n'enlève rien, bien au contraire, aux sentiments d'affection et à l'attention que vous leur portez, qu'ils vous ont bien rendu je crois et qui vous ont permis d'être l'universitaire heureux que nous fêtons aujourd'hui, à la veille d'une retraite active.

Permettez-moi avant de terminer de citer un fait vous concernant qui m'a beaucoup frappé quand on me l'a rappelé récemment. A la fin des années 60, Eugène Constant et son équipe demandait son association au CNRS. Vous-même avec Monsieur Lebrun avez écrit au Directeur du CNRS lui précisant que non seulement vous appuyiez cette démarche mais vous ne demanderiez pas l'association à laquelle votre activité scientifique vous donnait droit tant que notre demande ne serait pas satisfaite. Cet appui déterminé, cette confiance résolue envers les jeunes et cette forme d'abnégation me semblent tout à fait exemplaire et valait la peine d'être soulignée.

Avant de passer la parole à Pierre Degauque, je voudrais vous redire au nom de tous mes collègues toute l'estime et l'admiration que nous vous portons et formuler des vœux d'heureuse, d'active et de féconde retraite, où vous pourrez enfin vous ménager des plages de temps importantes pour vos hobbies

personnels et surtout pour votre famille dont vous avez l'immense chance d'être entouré.